

“ Il me semble encor voir la congrégation
“ M’offrir, de son amour, la protestation,
“ Et, pourrais-je oublier cette bourse garnie,
“ Qui, d’après eux, devait me ramener la vie ?
“ Combien je l’ai béni, ce cancer sans douleur,
“ Quand, d’un tour en Europe, il me valut l’honneur !
“ Pourrais-je encor compter sur les congréganistes ?
“ Le chantre est officier en tête de leurs listes.
“ — Mais, oui,” répond Magnant, “ la noire trahison,
“ Dans ces gens dévoués, est toujours de saison.
“ Le président, fût-il faussaire ou polygame,
“ Pour venger votre nom, brocanterait son âme.
“ De les amadouer, je veux garder le soin,
“ Et, de mes Forestiers, je ne serai pas loin.
“ Ils voudront, à l’envi, décapiter le traître,
“ Et ne reconnaîtront que vous seul pour leur maître.”
“ — Fort bien,” dit le curé, “ mais ce grand comité,
“ Qui, pour le monument, se prétend député,
“ S’il allait, par malheur, prendre les fait et cause
“ De ce nom de Labelle, en éventant la chose ?...”

Le vicaire sourit. — “ Ce comité,” dit-il,
“ N’a fait, jusqu’à ce jour, qu’un travail puénil.
“ En toute vérité, je crains plus leur silence
“ Qu’en leurs réunions les assauts d’éloquence.
“ Tant qu’ils n’auront pas pris une ferme action,
“ Ils seront impuissants, par leur division.”
“ — Soyez béni, Magnant, de me venir en aide.
“ Mais, au chantre évincé, qui faut-il qu’il succède ? ”